

Interview de Jean-Pierre Gouzy: l'atmosphère du congrès de l'Europe à La Haye (Paris, 19 octobre 2007)

Source: Interview de Jean-Pierre Gouzy / JEAN-PIERRE GOUZY, Étienne Deschamps, prise de vue : François Fabert.- Paris: CVCE [Prod.], 19.10.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:05:27, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_jean_pierre_gouzy_l_atmosphere_du_congres_de_l_europe_a_la_haye_paris_19_octobre_2007-fr-0a978007-70c4-44b0-a750-051f4d3fc622.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview de Jean-Pierre Gouzy: l'atmosphère du congrès de l'Europe à La Haye (Paris, 19 octobre 2007)

[Jean-Pierre Gouzy] Alors, le congrès de La Haye, l'atmosphère était..., ce qui reste le plus frappant dans le souvenir, c'est extraordinaire. Extraordinaire en quel sens? D'abord, le lieu. Ce petit Parlement des Pays-Bas, dans la *Ridderzaal*, qui se trouve lui-même dans ce qu'on appelle le Binnenhof, tous les bâtiments du gouvernement néerlandais composent déjà quelque chose d'un peu à part... La *Ridderzaal* elle-même, d'ailleurs, a un côté... avec son architecture gothique, elle évoque les temps immémoriaux – alors qu'elle a été construite ou reconstruite, je crois, il n'y a pas très, très longtemps. Enfin c'est donc ce cadre d'abord. Le temps qu'il faisait, ça compte le temps, c'était un temps absolument superbe. Le sentiment diffus qu'il allait se passer quelque chose de nouveau. On ne savait pas trop quoi, il y avait l'attraction évidemment que représentait le personnage de Churchill, et il y avait ce cadre, il y avait ce temps. Il y avait la présence des souverains des Pays-Bas, enfin de la reine, de la princesse Juliana et du prince Bernhard. Il y avait la qualité du petit monde qui se rassemblait. La qualité quand même assez considérable, la diversité des nationalités. Enfin, tous ces facteurs ont contribué à dégager une ambiance qui a été tout à fait favorable au débat. Atmosphère donc chaleureuse, mais aussi parfois mouvementée – nous y viendrons peut-être tout à l'heure – parfois mouvementée.

La perception de l'Europe unie, entre guillemets, n'était pas évidemment la même dans tout ce monde des délégués qui se retrouvaient à La Haye. Une ambiance assez passionnelle, en tout cas très soutenue, très fervente, et un cadre qui se prêtait à merveille à cette rencontre. Voilà! Donc tout a contribué, me semble-t-il, à créer cette atmosphère de La Haye. Il y a d'autres aspects dont on pourra parler tout à l'heure. On a évoqué la Guerre froide, et les incidences de la Guerre froide, et c'était bien vrai que tout le monde avait présent à l'esprit ce qui s'était passé à Prague en février précédent. N'oublions pas aussi que la France, la Grande-Bretagne et les pays du Benelux avaient signé en mars le traité de Bruxelles, qui était le premier traité à finalité-défense qui laissait présager ensuite ce qui allait devenir la perception de l'Alliance atlantique, donc on sentait qu'on était dans une époque où tout bougeait, où tout remuait, où tout était remis en cause, où tout pouvait aller dans le mauvais sens, comme on pouvait avoir encore la faculté de redresser la barre, ce qui contribuait à créer ce climat assez exceptionnel.